

Journal de la 1ère C
Semaine du 13 au 14 octobre

Les responsabilités :

la prise de notes papier : Ethan
la prise de notes ordi : Pablo
le temps : Jules / Ylian
la parole : Thibault
le matériel : Charlie / Alizée

Jeudi 13 octobre

Pour le devoir sur table à la rentrée, en novembre, il y aura autorisation de consulter le cours de français et la méthode : est-ce bien ou non ? Mathéis : "Pour le début d'année oui mais pas pour la fin". Marin confirme l'idée de Mathéis.



La méthode du commentaire

Chapitre 14 -l'enseignement des sophistes Écriture d'un paragraphe argumenté

→ **Écriture libre :**

Texte de Pablo :

Mercredi 12 octobre, nous avons fait notre premier cours du cycle de relais en sport, pour le premier groupe, c'était le seul cours de la journée. Depuis que j'ai arrêté le hand, et depuis les vacances, j'ai fait très peu de sport. Hier nous avons énormément couru, presque dix minutes dès le début du cours pour s'échauffer et ensuite on a alterné la course rapide et la course lente pendant cinq minutes. Juste après ça, avec très peu de repos, on a fait des pompes, du gainage, des étirements dynamiques... tout pour nous fatiguer et on a fini le cours sur plusieurs courses de cinquante mètres. A dix heures, après la fin du cours et avoir fait beaucoup d'efforts, j'ai pensé intelligent de courir à nouveau jusqu'au lycée Pierre Mendès-France puis d'aller à pied jusqu'à la place Napoléon.

Mais tenez-vous bien ! L'après-midi, après avoir pris mon bus pour revenir à Aubigny, j'ai fait deux kilomètres de marche ! Et comme je vous l'ai dit, ça fait longtemps que je n'avais pas fait de sport. Figurez-vous maintenant quelles courbatures j'ai aux jambes !

→ **Mise en commun des textes libres :**

Théo lit son texte :Axelle : tout le monde se reconnaît dedans (= **processus d'identification entre lectorat et auteur**),

Texte **réaliste** comprenant des éléments corporels : **champ lexical du corps**, évocation de sensations précises.

Thibault lit son texte :

Océan : Thibault a utilisé un ton grave, en adéquation avec son texte.

Marin : C'est un texte surprenant, choquant en raison d'un terme vulgaire et du contenu plein de désarroi. C'est un texte qui demande du courage : Thibault s'est autorisé à s'exprimer. Il a extériorisé un état d'âme très personnel, une intériorité.

Le terme "foutre" appartient au **niveau de langue vulgaire**. Ce niveau de langage est justifié et autorisé par rapport à l'humeur évoquée. La littérature autorise l'usage du vulgaire et de la grossièreté lorsque cela a du sens, c'est en relation avec une intention, une efficacité.

Zacharie B lit son texte :

Mathéis : texte sincère, très authentique sur l'amitié.

La tonalité usuelle pour évoquer les sentiments intimes (l'amour, le chagrin, l'amitié) est le **lyrisme**. Mais elle n'est pas obligatoire. Dans les textes de Thibault et de Zacharie, l'émotion authentique a été exprimée sans lyrisme.

Vendredi 14 octobre

→ Quoi de neuf ?

Zacharie B s'inscrit: **easter egg**: Apex Legend et Naruto



→ Discussion sur un texte de Maël

Imaginez un monde parfait, un monde dans lequel les habitants de cette terre vivraient paisiblement, un monde dans lequel il n'y aurait aucun conflit, un monde dans lequel plus personne ne craindrait ou souffrirait de la pression sociale. Malheureusement, on sait tous pertinemment, au plus profond de nos consciences, qu'un tel monde n'existera pas. L'évolution de la confiance n'a pas été fructueuse pour nous ; aujourd'hui, cette dernière n'est juste que vestige de nos actes. La méfiance et la haine hâtive ont pris le dessus ; pourtant, nous savons tous que la confiance est l'une des choses les plus belles de ce monde. Il faut quand même s'en rendre compte : notre monde se rapproche plus de la dystopie. Voyez par vous-mêmes : notre espèce est la cause du réchauffement climatique par exemple. Aucun être raisonné n'est plus fautif qu'un autre.

L'utopie est un concept imaginaire et les conflits sont un processus social basique. Si on pensait de la même manière, il y aurait peut-être moins de conflits. Les conflits sont « normaux » au sens sociologique du terme, c'est-à-dire que toute vie en société débouche inévitablement sur des conflits : envisager l'inverse est impossible, puisqu'on pense tous différemment. Les conflits sont également causés par la confrontation d'idées, c'est généralement quand deux ou plusieurs groupes de personnes ne sont pas d'accord sur un même point qu'un conflit peut être engendré. Logiquement, on serait donc amené à penser qu'une société parfaite en pleine concordance avec elle-même serait impossible. Cela peut également être appuyé par le fait que les conflits sont émotionnels. Ces derniers sont chargés d'émotions, telles que la colère, la frustration, la peur, le dégoût etc.. Et bien évidemment, ils peuvent être chargés d'agressivité et de violence.

Travailler sur soi-même et avec les autres pour obtenir un monde meilleur est donc une tâche très difficile. Cela dit, ça ne veut pas dire que c'est impossible. La seule chose qui sera impossible, c'est d'atteindre la perfection. Donc l'utopie est un concept bien au-delà de nos mentalités qu'on n'atteindra malheureusement jamais. Cependant, on peut toujours améliorer notre monde, ou imaginer cet univers parfait.

La thèse : c'est l'idée majeure qu'un auteur développe et appuie sur des arguments.
Toute thèse est discutable.

- Zacharie B fait une **objection** : "Je ne suis pas d'accord avec le fait qu'un conflit soit inévitable : tout désaccord n'aboutit pas nécessairement à un conflit. »

objection : réfuter un argument

- Maël précise qu'un conflit "**peut** être engendré" . Il met l'accent sur un modalisateur présent dans son texte.

modalisateur : une expression qui permet de nuancer, de montrer le **degré d'adhésion** du locuteur à l'égard de ce qu'il dit.

- Axelle n'est pas d'accord avec le fait qu'un conflit soit nécessairement négatif : "Si tout allait bien, on n'évoluerait pas »

Il faut utiliser un vocabulaire précis et exact en distinguant « désaccord » et « conflit » : ce ne sont pas réellement les **conflits** (nécessairement liés à de la violence) qui permettent d'avancer mais les **désaccords**, source de mouvements de la pensée par la confrontation d'idées.

- Sacha n'est pas d'accord avec la phrase "*envisager l'inverse est impossible*" : le fait d'imaginer une vie en société sans conflits serait impossible, or Maël écrit à un autre endroit "*on peut toujours [...] imaginer un monde parfait*"

-Maël répond en mettant l'accent sur le fait que **l'utopie est un genre littéraire relevant de la fiction**. Or pour lui « *envisager* » signifie « projeter dans la réalité » alors qu'imaginer est un travail de fiction.

-Selon Néo, tout conflit est évitable.

- Selon Maël, dans toute vie en société, il y a des conflits, ça ne signifie pas que dès qu'il y a des groupes humains il y aura des conflits.

Il y a une question d'échelle pour comprendre l'affirmation ?.

-Zacharie B : il faudrait vérifier les sens que prend le mot « conflit » dans le texte de Maël.

-Ylian : En ce moment, nous sommes en désaccord. Donc un conflit est-il inévitable ?

Madame Pineau : la réplique d'Ylian illustre bien la notion d'échelle : de façon générale, à l'échelle de la société , les conflits sont inévitables, mais à l'échelle d'un groupe comme le nôtre, on peut veiller à ce qu'un désaccord ne vire pas au conflit.

« *Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêts, et qui se fixe comme modalité d'associer à parts égales chaque citoyen dans l'expression, l'analyse, la délibération et l'arbitrage de ces contradictions.* » Paul Ricoeur *L'idéologie et l'utopie* 1987

-Maël : deux personnes peuvent très bien être en désaccord et selon leur émotivité, la mentalité des gens autour d'eux, un conflit peut éclater.

Ylian : dans la société, c'est sûr, c'est inévitable, des personnes vont mal réagir.

société : le fait de vivre ensemble, de faire société

ou

un groupe humain qui vit ensemble (une famille, une classe, etc)

conflit : **confrontation violente** de plusieurs postures tranchées, nettement distinctes

Zacharie B continue à trouver que le mot « inévitable » n'est pas adapté pour évoquer des conflits dans une société.

Théo : "Zacharie dit que si tout le monde faisait des efforts, il n'y aurait pas de conflit " du coup Zacharie B lui-même imagine une **utopie**.

préfixe u- = **ne pas**

préfixe dys- = **mauvais / mal**

utopie : genre littéraire qui décrit une **société parfaite**

dystopie : société organisée de façon parfaite qui rend les êtres humains malheureux

Notre discussion a fait émerger un problème. Nous avons partagé ce problème en exprimant nos désaccords.

Nous avons senti la nécessité de définir les termes et de s'entendre sur leur définition.

Pour comprendre ce qu'est un conflit, il faudrait s'entendre sur la définition du mot **violence**.

→ Entraînement au bac : Chapitre 52 de Gargantua

Etape 1 :

Gargantua est une œuvre du 16^{ème} siècle et appartient au courant humaniste.

L'extrait est une utopie. Il se déroule à la fin des guerres piccolines : Gargantua veut offrir une abbaye à frère Jean.

Gargantua et frère Jean des Entommeurs fondent l'abbaye de Thélème après les guerres piccolines. Rabelais se sert de l'utopie pour critiquer la vie des moines dans la vie réelle.

Etape 2 :

L1 - 5 : Construction de l'abbaye

L6 - 9: Critique de la vision Médiévale de la femme

L9 – 14 : Rabelais critique le fait que les moines se réfèrent à l'heure (temps de prière)

L15 – 22: Rabelais dénonce le fait que les gens mettent les personnes exclues dans les abbayes et **l'Humanisme propose un idéal aristocratique**

L23 – 29 : Gargantua veut la mixité

L30 – 32 : Vœux de chasteté, de pauvreté, d'obéissance : Gargantua veut l'inverse

Problématique : En quoi l'utopie de Thélème propose-t-elle un miroir critique d'une abbaye réelle ?